

CRÉCY-LA-CHAPELLE

Au Moulin jaune, la crue a pris des airs de parenthèse poétique



Crécy-la-Chapelle, le 3 juin. A l'abordage du réfrigérateur voguant dans le jardin pour récupérer quelque dessert. (Moulin jaune.)

ÇA SE PASSE de l'autre côté de la lourde porte en bois, qui sépare le monde réel du monde merveilleux et loufoque du Moulin jaune, l'atelier de création artistique du clown russe Slava Polunin, à Crécy-la-Chapelle. Chez l'autoproclamé « président de l'Académie des fous », une dizaine d'amis s'affairaient encore hier matin à remettre de l'ordre dans l'immense propriété bordée par la rivière qui a aussi ses moments de folie. Un lieu régulièrement ouvert au public qui restera clos encore quelque temps.

Inondé par la crue du Grand Mo-

rin, le jardin était un grand lac il y a moins de deux semaines. Depuis la décrue, c'est un capharnaüm. Au volant de son tracteur, Dima, le fils de Slava et directeur technique du Moulin, déplace de la terre polluée par le fioul apporté par la rivière. Il faut la remplacer avec de la terre vierge. « Lorsque l'eau a commencé à monter, nous avons désigné une personne pour surveiller son niveau. Et quand elle a donné l'alerte, nous avons tous couru dans le jardin pour sauver ce qu'on pouvait. On ne pensait pas que l'eau monterait aussi haut. Des sculptures, des tonneaux,



Crécy-la-Chapelle. L'eau a mis tout sens dessus dessous. (DR.)

des planches flottaient vers le Grand Morin. Il fallait être rapide pour les attraper ! La yourte a manqué d'être emportée. Elle a heureusement été arrêtée par un arbre », sourit Slava. Fidèle à lui-même, et à sa philosophie de vie qui prône la positivité par tous les temps, le clown a vécu cet événement « comme une aventure fantastique ». « Nous sommes allés acheter des combinaisons de plongée, des tubas et des masques pour nous préparer à vivre dans l'eau. C'était irréel, hors du commun. Il fallait trouver d'autres moyens de fonctionner, tout était une découverte, se remémore Slava. On se servait dans le frigo, qui flottait dans le rez-de-chaussée de la maison, et pour aller chercher une bouteille de vin dans la cave inondée, il fallait faire un peu de plongée ! » Pour l'artiste, l'inondation a « ravivé sa créativité » : « Nous avons vu tous ces objets, que nous avons fabriqués il y a longtemps, flotter et passer devant nos yeux. Nous nous sommes dit qu'il était temps de créer de nouvelles choses », affirme Slava.

Il y a quinze ans, le Moulin avait déjà été inondé, mais le niveau de l'eau était deux fois moins élevé que cette année. « Des milliers de livres, qui étaient

au rez-de-chaussée, avaient tous été ruinés, se souvient le propriétaire. Depuis, nous les avons tous mis à l'étage. Cette fois, seuls ceux qui étaient dans les toilettes du Jardin noir — qui traitent de l'humour noir — sont abîmés. » Des livres « devenus objets », que l'artiste garde comme témoins de l'Histoire. Depuis la fin de la crue, plusieurs dizaines de volontaires venus de l'autre côté de l'Europe et des environs donnent un coup de main à remettre en état le jardin. Et si, selon les estimations de Slava, le plus gros des travaux sera terminé d'ici début juillet, c'est surtout la reconstitution de toute la verdure, qui prendra le plus de temps. Le clown russe a donc décidé de reporter la fête dédiée à l'art du pique-nique, qui devait initialement accueillir le public le 9 juillet, afin « que les visiteurs puissent voir le jardin dans toute sa splendeur ». **JESSICA CHEN**



Crécy-la-Chapelle. Tous les moyens ont été mis en œuvre pour récupérer les objets flottants. (DR.)

CONSEIL RÉGIONAL

Les aides atteindront 5 M€

■ Après l'annonce par la présidente du conseil régional d'Ile-de-France Valérie Pécresse (LR) d'un million d'euros débloqués pour venir en aide aux victimes des inondations, la conseillère régionale Roseline Sarkissian (PS) tacle ce « soutien minimal » en évoquant l'aide de 8 M€ envisagée par le président de la région Centre Val-de-Loire restant à valider le 23 juin à Orléans.

A Paris, au conseil régional d'Ile-de-France, on répond que l'aide globale atteindra en fait 5 M€ répartis comme suit : 1 M€ de fonds d'urgence pour les communes sinistrées, voté mercredi en commission permanente, 1 M€ consacré aux agriculteurs voté en séance plénière du conseil régional ces jours-ci, 1,5 M€ de travaux engagés dans les lycées franciliens pour les réhabiliter après les infiltrations d'eau, 300 000 € de travaux dans les îles de loisirs pour réparer les dégâts, 100 000 € en soutien au tourisme fluvial, prélevés sur le fonds d'urgence tourisme dans le cadre du budget 2016 pour venir en soutien à l'industrie du tourisme après les attentats, 1 M€ en soutien aux commerces de proximité. Ce fonds sera mis en place au mois de juillet.

Par ailleurs, les agents de la région victimes d'inondations pourront aussi bénéficier de prêts à taux zéro pour leurs travaux.

SOPHIE BORDIER

SOLIDARITÉ

Les associations sur le pied de guerre

■ L'antenne du Secours populaire de Meaux a reçu par camion, vendredi 10 juin, à Trilport, une cargaison de denrées alimentaires. Près de 8 t de nourriture, réparties en 19 palettes, ont été réceptionnées dans les locaux de l'association. Le 15 juin, on comptabilisait 255 palettes de matériel offertes à l'association. Le fonds d'urgence, lancé le 2 juin, a déjà reçu 17 000 € de dons dans toute la France et un chèque de 20 000 € de la Fondation Orange.

D'autres associations sont également mobilisées. Le président départemental de la Croix-Rouge, Bernard Roux, affirme qu'une « armée de secouristes prête à nettoyer les planchers et à lessiver les murs » était mobilisée sans relâche. Cela est d'autant plus important que « les deux semaines à venir s'annoncent décisives » selon lui. Toutes les fédérations des associations s'activent pour la Seine-et-Marne et ses sinistrés. Des opérations conjointes sont aussi menées. Bernard Roux annonce par exemple une initiative en partenariat avec la Rose des Vents à Lagny-sur-Marne. Des vêtements et des sandwiches sont distribués deux fois par semaine aux sinistrés.

Certaines initiatives ont été lancées mais ceux qui en sont à l'origine éprouvent des difficultés pour les réaliser. La FCPE 77 a notamment entrepris des démarches auprès de grandes enseignes pour obtenir du matériel scolaire. Les négociations sont en cours. **ANDREA LA PERNA**



Crécy-la-Chapelle. Petit goûter les pieds dans l'eau. (DR.)